



Ville de Lausanne

Vous avez
un projet pour
biodiversifier
et débétonner
Lausanne?
Participez au:

CONCOURS NATURE EN VILLE!

[www.lausanne.ch/
concours-nature](http://www.lausanne.ch/concours-nature)

Catalogue d'inspiration



PAYOT
LIBRAIRE


salamandre

 NATURE
DÉCOUVERTES



1. « Végétalisez une ruelle »



Vous traversez régulièrement une ruelle bétonnée? Végétalisez-la en vous inspirant des ruelles vertes canadiennes: en retirant l'asphalte et/ou en y plaçant des bacs pour accueillir de la végétation favorable à la biodiversité.

Inclure au budget si vous souhaitez enlever l'asphalte: environ 35 CHF par m²; compter 55 CHF s'il faut en plus creuser et remettre 20 cm de terre.

Pour plus d'inspiration: www.ruelleverte.wordpress.com/about/



@communealleeverte





2. « Enlevez du béton pour y planter des fleurs »

Que ça soit quelques m² au pied d'un mur pour y faire pousser des plantes grimpantes ou un vieux parking désaffecté que l'on peut réhabiliter en prairie fleurie, des nombreux endroits de bitume peuvent se transformer en jardins fleuris favorables à la biodiversité.

Inclure au budget: environ 35 CHF par m² pour enlever l'asphalte ; compter 55 CHF s'il faut en plus creuser et remettre 20 cm de terre.

Pour plus d'inspiration: une association française qui enlève le béton au bord des trottoirs et y plante des fleurs et plantes grimpantes: www.brindguill.org/nos-jardins/les-ptits-brins-zurbains



©Benoît Renevey / Ville de Lausanne



3. « Créez une mare »



A la place d'une pelouse peu utilisée, vous pouvez créer une mare ou un petit plan d'eau qui apporte une grande diversité biologique pour les plantes et les animaux. Insectes aquatiques, amphibiens et oiseaux y trouveront refuge ou pourront s'y nourrir et s'abreuver. Cette mesure est favorable dans des endroits proches de cordons boisés et à distance de grosses voies de circulation.

Inclure au budget: le coût dépend grandement de la taille et du type de pièce d'eau : compter environ 500.– pour une petite mare et 2'000.– pour un étang d'une dizaine de m².

Les recommandations: mares et étangs urbains, fiche conseil du canton de Genève : <https://www.1001sitesnatureenville.ch/creer-votre-site/conseils-techniques/>

Recommandations du karch (Centre de coordination pour la protection des amphibiens et des reptiles de Suisse) : www.karch.ch/karch/home/amphibien-fordern/weiherbau.html

©Benoit Renevey



©sergio-medina



@JUL



4. «Plantez des fruitiers haute-tige»

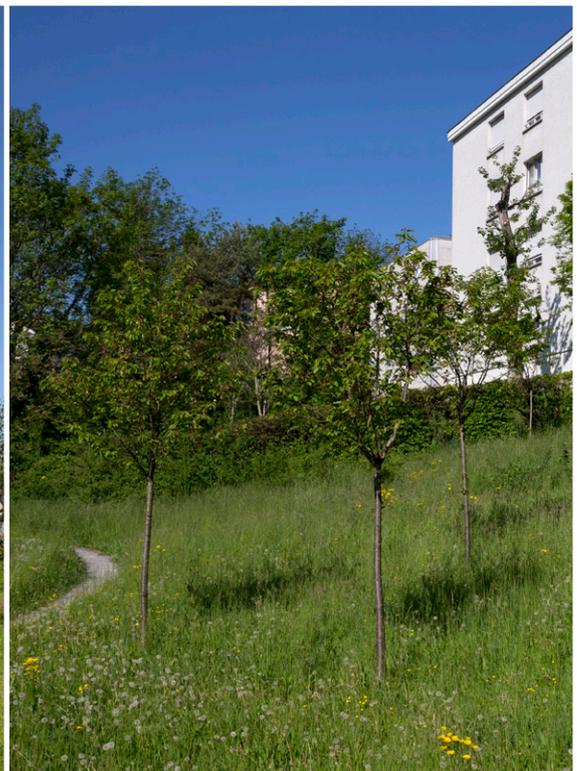
Les fruitiers haute-tige offrent des habitats variés pour divers animaux tels que les oiseaux, chauves-souris et insectes, particulièrement lorsqu'ils deviennent vieux. Ils peuvent se planter seul ou en groupe pour créer un verger. Il existe d'anciennes variétés locales de fruitiers typiques de la Suisse romande.

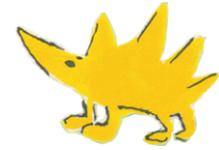
Inclure au budget : coût moyen pour un arbre fruitier haute-tige : 120.– à 150.–

Les recommandations : prévoir une surface d'environ 60 à 100 m² pour un fruitier haute-tige et assurer une distance de min. 10 m entre les arbres. Installer des zones en prairie aux alentours en combinaison avec des tas de branches ou de pierres pour favoriser la faune.

Pour plus d'inspiration : choix de variétés de Retropomme, pour la sauvegarde du patrimoine fruitier de Suisse romande : www.retropomme.ch/conseils-et-ventes-2/choix-des-varietes-2/

Les fruitiers en ville, fiche conseil du Canton de Genève :
www.1001sitesnatureenville.ch/wp-content/uploads/Fruitiers-en-ville.pdf





5. « Réalisez des refuges et abris pour la faune »

Des murgiers (tas de pierres semi-enterrés), des surfaces sableuses ou des tas de bois et de feuilles offrent des zones de refuge, de reproduction, d'hibernation, de chauffe et de nourrissage pour les reptiles, les petits mammifères (ex : hérissons), les amphibiens et les insectes. Ils sont aussi bénéfiques pour les espèces se nourrissant du bois mort telles que certains champignons et coléoptères dont les larves mangent le bois. Le must est d'accompagner ces abris par une prairie fleurie, une haie d'arbustes indigènes, ou tout autre aménagement de ce catalogue, ce qui permettra d'offrir gîte et couvert aux espèces qui utiliseront les refuges que vous aurez créés.

Budget: ces aménagements sont peu coûteux, il s'agit surtout de trouver le matériel et de le transporter.

Pour plus d'inspiration: la fiche conseil du Canton de Genève donne des idées et recommandations :

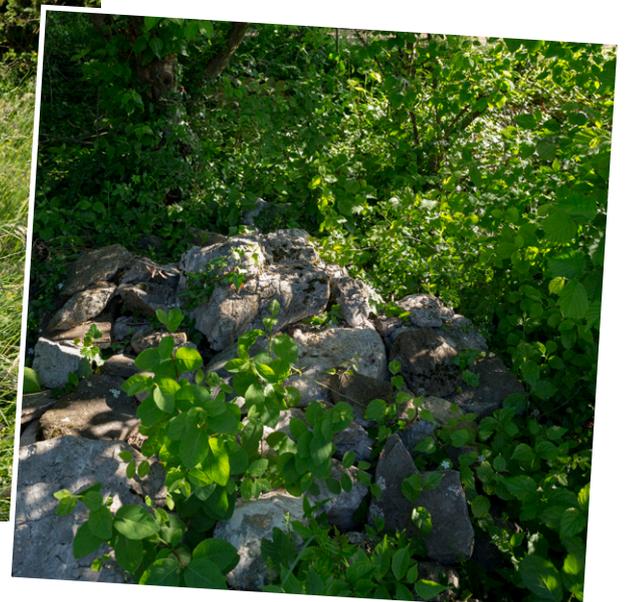
<https://master.salamandre.net/media/22203/Fiche-technique-ACCUEILLIR.pdf>

<https://www.pronatura.ch/fr/des-oasis-pour-les-reptiles>

https://www.birdlife.ch/sites/default/files/documents/Aide_pratique_abeilles.pdf

<https://www.1001sitesnatureenville.ch/creer-votre-site/conseils-techniques/>

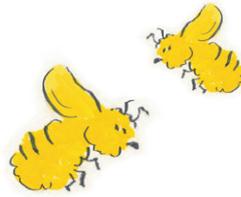
Le guide « Agir pour la nature au jardin » des Editions La Salamandre est un excellent manuel proposant une liste de plus de trente aménagements à réaliser, incluant la marche à suivre, le budget, la difficulté ou encore l'espace nécessaire pour recevoir la structure. On y trouve également une liste d'espèces de plantes très attractives pour la faune ainsi que quelques bases pratiques pour passer à l'action.



©Benoît Renevey / Ville de Lausanne



6. « Végétalisez un mur »



Transformer des murs borgnes en jardin vertical embellit la ville, crée un microclimat et offre un abri aux oiseaux et aux petits mammifères. Ces murs peuvent être végétalisés à partir du sol, avec des plantes grimpantes aidées par une structure d'accroche.

Inclure au budget: les coûts pour enlever l'asphalte, créer une fosse de plantation et installer la structure d'accroche étant très variables en fonction de la surface concernée et du système choisi, il est recommandé de demander une offre à un professionnel.

Recommandations: pour des petites surfaces, il est possible de prévoir un grand bac végétalisé avec un grillage rigide intégré permettant aux plantes de grimper. Cela permet d'éviter d'installer un ancrage sur une façade. Une plantation en pleine terre sur le dessus d'un mur de soutènement permettra aux plantes de retomber et de recouvrir le mur. Prévoir de tailler à 50 cm du bas du trottoir pour ne pas entraver le passage.

Pour plus d'inspiration:

https://budgetparticipatif.paris.fr/bp/jsp/site/Portal.jsp?document_id=2206&portlet_id=158



©Benoît Renevey / Ville de Lausanne



7. «Semez une prairie fleurie»



La richesse des prairies fleuries est exceptionnelle. On compte entre 35 et 60 espèces de plantes différentes selon la nature du sol. Ces fleurs variées et abondantes sont irrésistibles pour une foule d'insectes qui, à leur tour, attirent lézards, oiseaux et micromammifères insectivores. Face à nos gazons composés de quelques graminées, la prairie fleurie sort grande championne de la biodiversité. Le gazon étant résistant au piétinement, il se justifie là où jouent les enfants et où se prélassent les adultes. Mais en bordure de la haie, au pied du mur ou le long des accès, pourquoi ne pas semer sauges, marguerites, campanules, esparcettes et salsifis ?

Inclure au budget : l'achat de graines d'espèces indigènes certifiées d'origine suisse (autour de 1.-/m²) et au besoin la préparation du sol.

Recommandations : La prairie se fauche deux fois par an dès mi-juin et dès mi-septembre. Le foin doit sécher sur place quelques jours pour que les graines tombent au sol, puis doit être exporté. Veillez à laisser chaque année en rotation quelques m² non fauchés pour les criquets et sauterelles. Et surtout : patience ! Plus votre sol sera pauvre en nutriments, plus la diversité floristique sera grande. Si votre terrain a été engraisé pendant de nombreuses années, vous pouvez augmenter la fréquence de fauche ; cela prendra plusieurs années. Et même sans fleurs, une prairie attire criquets et sauterelles vertes.

Pour plus d'inspiration :

<https://www.lausanne.ch/vie-pratique/nature/la-nature-et-vous/bonnes-pratiques-conseils-nature/amenager-entretenir-son-jardin/gazon-ou-prairie-fleurie.html>

<https://laisonnature.ch/le-jardin-nature/prairie-fleurie/>



©Benoît Renevey / Ville de Lausanne



8. «Placez des nichoirs pour hirondelles, martinets ou chauves-souris»

Certains oiseaux sont des habitués des agglomérations et nichent sur nos bâtiments comme l'hirondelle ou le martinet. Il est également possible d'avoir la visite régulière de chauves-souris. Les nouvelles constructions étant moins accueillantes pour la faune, les lieux de nidification ou de repos viennent à manquer. Car si les sites de nidification sont protégés durant la reproduction, il arrive qu'ils soient détruits suite à des rénovations. Installer des nichoirs demande quelques précautions mais quelle satisfaction lorsque vous pourrez assister aux allées et venues de ces magnifiques oiseaux et mammifères voltigeurs.

Inclure au budget: 15 – 20 CHF pour un nid d'hirondelle de fenêtre et 50 CHF pour un nichoir à martinet (www.birdlife.ch/fr/content/adresses-nichoirs); 40-50 CHF pour un abri à chauves-souris (moins si vous le construisez par vos soins <https://www.salamandre.org/une-activite/construisez-un-nichoir-a-chauves-souris/>; <https://www.environat.fr/construire-et-installer-un-gite-a-chauve-souris/>).

Recommandations: s'il n'y a aucune colonie d'hirondelles ou de martinets toute proche, il faut les attirer en installant des microphones émettant leurs cris perçants. Sans quoi cela risque de prendre du temps jusqu'à ce qu'elles découvrent fortuitement leur nouveau logement. Les planchettes de protection permettent d'éviter les salissures en retenant la grande majorité des fientes d'hirondelles.

Les chauves-souris, elles, aiment l'obscurité et la chaleur. Le gîte, obscur à l'intérieur, est à placer à l'abri des courants d'air et idéalement exposé au sud. Pour qu'elles aient le temps de déployer leurs ailes lors de leur envol, installez l'abri à 2-3m de hauteur. Si vous souhaitez savoir si vous avez des locataires, ne les dérangez pas, mais cherchez plutôt la présence de leurs crottes sous le gîte, en forme de grain de riz noir et brillant. Ces espèces étant insectivores, il est essentiel de leur offrir également des insectes par l'installation de prairies fleuries et d'arbustes indigènes.

Pour plus d'inspiration:

Hirondelle de fenêtre: www.birdlife.ch/fr/content/hirondelle-de-fenetre

Martinet noir: www.vogelwarte.ch/fr/oiseaux/conseils/constructions-et-oiseaux/nichoirs-a-martinets-noirs

Chauve-souris: <https://www.salamandre.org/une-activite/construisez-un-nichoir-a-chauves-souris/>





9. «Plantez des arbustes indigènes»



Les arbustes embellissent le jardin de la floraison à la fructification et procurent nourriture et abri pour de nombreux oiseaux, insectes et micromammifères. Seuls, en groupe ou en haie, les arbustes indigènes amènent une diversité de couleurs, de formes et de hauteurs, et apportent ombrage et rafraîchissement au jardin.

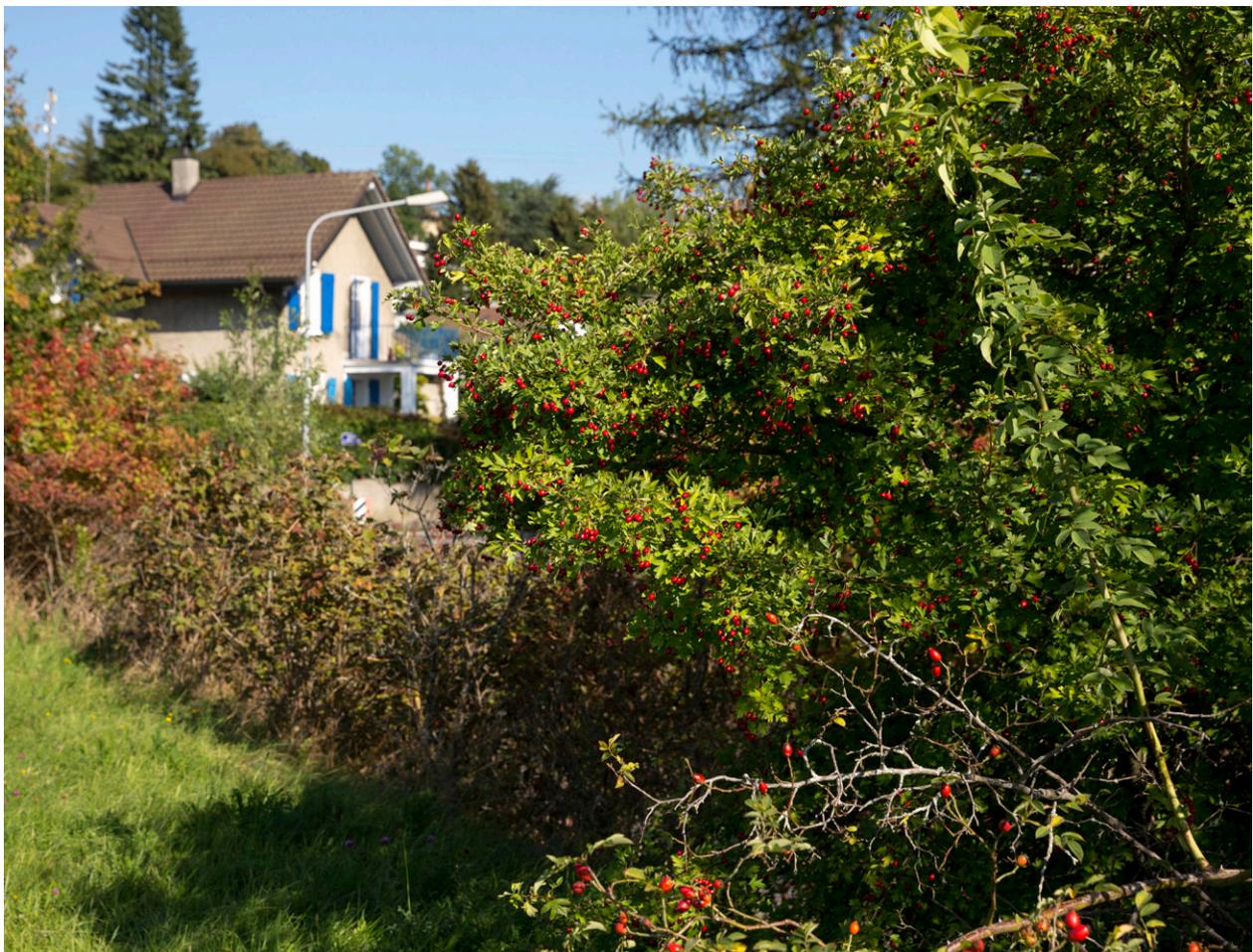
Inclure au budget : petits arbustes racine nue ou en container : de 6.– à 20.– selon l'espèce.

Recommandations : faire votre choix en fonction de la place à disposition, de la hauteur souhaitée (selon les espèces, ils vont de 2 m à 6 m de haut, voir plus). Si c'est possible, laissez vos arbustes en libre développement ou ne taillez que d'un côté.

Pour plus d'inspiration :

<https://lamaisonnature.ch/le-jardin-naturel/haie-naturelle/>

<https://www.1001sitesnatureenville.ch/creer-votre-site/conseils-techniques/>



©Benoît Renevey / Ville de Lausanne



10. « Débarrassez-vous de vos plantes invasives »

Les plantes invasives, il y en a partout autour de nous. Mais c'est quoi au juste ? Les plantes invasives, ou plantes exotiques envahissantes, sont des espèces qui ont été récemment introduites, volontairement ou non, et qui ont un fort potentiel de propagation. Or, en se dispersant dans la nature, elles prennent la place de plantes indigènes qui sont beaucoup plus intéressantes pour la faune. Certaines plantes invasives peuvent sembler utiles pour la biodiversité, comme par exemple le Buddléia dont le nectar attire des papillons. Ce nectar n'est cependant pas suffisamment nourrissant pour les papillons, et les chenilles ne peuvent pas se nourrir des feuilles. Certaines plantes exotiques envahissantes causent également des effets sur la santé et/ou sur l'économie. (www.infoflora.ch).

Si certaines plantes invasives, dont plusieurs sont aujourd'hui interdites de vente, ont été privilégiées dans les jardins pour leurs aspects pratiques ou décoratifs, on a tout à gagner à les remplacer par des plantes indigènes, qui offrent une très riche diversité : arbustes (cf. chapitre 9), prairie fleurie ponctuée de tas de bois ou de pierres (cf. chapitres 7 et 5), massif de fleurs indigènes (chapitre 11), etc.

Pour vous aider à reconnaître certaines plantes invasives fréquentes, vous trouverez des exemples en photo ci-dessous (source : www.infoflora.ch) :

Buddléia de David – *Buddleja davidii* Franch.



Séneçon du Cap ou Séneçon sud-africain – *Senecio inaequidens* DC





10. « Débarrassez-vous de vos plantes invasives »

Solidages américains – *Solidago canadensis* L. et *Solidago gigantea* Aiton



Vergerette annuelle – *Erigeron annuus* (L.) Desf.



Laurier-cerise – *Prunus laurocerasus* L.



Pour le remplacement d'arbustes exotiques par des arbustes indigènes, d'autres financements sont disponibles. Pour plus d'information, vous pouvez vous renseigner auprès du Service des parcs et domaines (www.lausanne.ch/subventions-nature). Inclure au budget: l'ampleur du budget dépend des plantes qu'il s'agit d'éliminer et des besoins de réaménagement.

Recommandations: bien se renseigner avant d'agir. En effet que ce soit pour l'identification de la plante, la façon de l'éradiquer, ou encore la période la plus appropriée pour s'en débarrasser, les remèdes sont spécifiques à chaque espèce. On évite ainsi le risque de faire des dégâts supplémentaires comme arracher accidentellement de précieuses plantes sauvages indigènes (qui ressemblent parfois à des espèces envahissantes) ou amplifier la propagation de l'espèce invasive.

Voustrouverezplusd'informationsurlesitedel'EtatdeVaud :<https://www.vd.ch/themes/environnement/biodiversite-et-paysage/especes-exotiques-envahissantes#c2071288>



11. «Plantez un massif de fleurs indigènes»



Vous souhaitez contribuer à restaurer des habitats pour les espèces et favoriser la préservation de la biodiversité régionale? Pourquoi ne pas réaménager un talus en y plantant un massif de fleurs vivaces indigènes? Celles-ci offrent de véritables espaces de vie, des refuges et des sources d'alimentation à la petite faune indigène telle qu'abeilles sauvages, bourdons, syrphes, papillons, criquets, oiseaux, coléoptères et bien d'autres êtres vivants. Une association judicieuse de plantes à floraison précoce, estivale et tardive permettra de prolonger la période de floraison, pour notre plus grand bonheur, et celui de la faune voisine.

Inclure au budget: comptez en moyenne CHF 7.– par planton.

Recommandations: le massif de fleurs demandera un peu d'huile de coude pour sa création ainsi que de l'entretien: arrosages réguliers les premiers mois pour favoriser le démarrage, désherbage manuel si nécessaire, paillage chaque année et découpage des fleurs fanées. Ceci stimulera la plante à produire de nouvelles fleurs et du nectar.

Indigène ou non indigène? Si vous avez un doute sur l'origine d'une plante, renseignez-vous auprès de pépiniéristes spécialisé-es de la région ou consultez les ressources en ligne des associations de la protection de la nature.

<https://floretia.ch/fr/>

<https://www.infoflora.ch/fr/conservation-des-especes/semences-plantes-sauvages.html>

<https://www.zollinger.bio/>

<https://fleurs-sauvages.semencesufa.ch/>

<https://www.sativa.bio>





12. « Supprimez les obstacles ou pièges pour la faune »

Les espaces urbains peuvent receler des pièges, des dangers et autres obstacles, s'avérant parfois infranchissables, voire fatals pour certaines espèces. Or, la plupart des animaux ont besoin de se déplacer entre différents habitats pour se nourrir, s'abriter et se reproduire. La bonne nouvelle est que la plupart du temps, des mesures assez simples peuvent rétablir les possibilités de déplacement de la petite faune en toute sécurité. Idéalement en complément avec d'autres propositions de ce catalogue.

- **Cloisonnement des jardins:** alors que les jardins peuvent contenir des habitats favorables, cachettes, points d'eau, partenaires et sources d'alimentation, de nombreux animaux ne peuvent pas y accéder ni y transiter. En effet, les murs, grillages et autres cloisonnements délimitant les parcelles les empêchent d'y accéder. Ce qui peut les amener à passer par la route, où les bordures de trottoirs s'avèrent des obstacles supplémentaires pour les petits animaux, et où le risque de se faire écraser est élevé. Pour faciliter le déplacement de la petite faune: laisser un espace de 15cm entre le sol et la clôture, créer des ouvertures d'environ 20 x 20cm tous les 10 à 15m, ou même supprimer les clôtures et palissades et les remplacer par des haies d'arbustes indigènes (cf. chapitre 9). A un autre étage, il est possible de faciliter le passage des écureuils en laissant de la continuité entre les branches des différents arbres.
- **Pollution lumineuse:** les éclairages nocturnes attirent de nombreux insectes, détournent les oiseaux migrateurs de leur trajectoire, et ont des impacts sur les comportements des espèces actives la nuit. Des solutions existent pour réduire notre impact lumineux: diminuer le nombre d'éclairages en n'éclairant que dans les lieux et au moment où c'est vraiment nécessaire, utiliser un éclairage depuis le haut vers le bas évitant ainsi d'illuminer le ciel, privilégier des éclairages de faible intensité, sans UV ni ondes courtes (violet, bleu à vert) car les insectes sont particulièrement attirés par ces longueurs d'ondes. Eviter les spots avec détecteurs de mouvements mal réglés et orientés, qui s'allument incessamment à chaque passage de petit animal.
- **Réflexion des vitres:** en Suisse, plusieurs dizaines de milliers d'oiseaux meurent chaque année en percutant les vitres (<https://www.birdlife.ch/fr/content/oiseaux-et-vitres>). Selon la luminosité, les vitres reflètent le paysage alentour donnant aux oiseaux l'illusion d'un environnement favorable sans voir la présence de l'obstacle transparent. Pour diminuer ce risque, il est par exemple possible de coller des films ou autocollants pour vitres, ou de pendre des objets mobiles devant la vitre.
- **Escaliers, sauts-de-loup:** les escaliers de cave extérieurs sont souvent des pièges pour de petits animaux terrestres: hérissons, batraciens ou orvets ne peuvent souvent pas remonter les marches trop élevées. La pose de planches rugueuses et revêtues de rainures en marge de l'escalier permet à la faune de quitter le site. Quant aux sauts-de-loup et autres puits de lumière, il convient de les recouvrir par des grilles aux mailles fines.



12. « Supprimez les obstacles ou pièges pour la faune »

Vous trouverez ci-dessous des sites donnant des exemples supplémentaires de pièges et obstacles ainsi que des recommandations pour les éliminer ou les rendre (plus) inoffensifs. Inclure au budget : cela dépendra de vos mesures.

Recommandations :

<https://www.birdlife.ch/fr/content/pieges-et-obstacles-pour-la-faune>

<https://www.birdlife.ch/fr/content/la-maison-et-le-jardin-pieges-potentiels-pour-la-faune>

<https://www.pronatura.ch/fr/barrieres-et-pieges-dans-lespace-urbain>

<https://www.1001sitesnatureenville.ch/wp-content/uploads/Les-passages-a%CC%80-petite-faune.pdf>

<https://www.ville-fribourg.ch/developpement-durable/jardin-privé-astuces>



© BirdLife Suisse

